

NICOLAS GODBOUT

ETHNOLOGIE DU RÉCIT TRADITIONNEL AU QUÉBEC



*Étude*

Publications Blanchebrune



# ETHNOLOGIE DU RÉCIT TRADITIONNEL AU QUÉBEC

Qu'est-ce que l'ethnologie telle qu'elle est entendue et pratiquée en contexte contemporain, c'est-à-dire en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle? La réponse à cette question n'est pas chose simple et évidente. Un certain nombre d'auteurs, ethnologues comme anthropologues de formation, ont tenté depuis les trois dernières décennies de concilier l'héritage sociologique et anthropologique de cette jeune discipline scientifique avec sa pratique actuelle qui s'adjoint aujourd'hui d'un caractère relativement nouveau marqué par une certaine perspective historique et par un important courant critique. Une chose sur laquelle l'ensemble des auteurs s'entendent, c'est que l'ethnologie s'est constituée à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec les entreprises de collectage des folkloristes en sol européen et des principes méthodologiques et théoriques promulgués par des hommes de science tels Franz Boas, Pierre Saintyves, Arnold van Gennep, Alfred Reginald Radcliffe-Brown, Charles Marius Barbeau, Brunislaw Malinowsky, Ruth Benedict, Margaret Mead, Edward Evan Evans-Pritchard, Claude Lévi-Strauss et Luc Lacourcière, qui en posent les jalons et les bases structurelles au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**NICOLAS GODBOUT** est doctorant en ethnologie et patrimoine à l'Université Laval. Ses recherches portent sur les traditions orales et, plus particulièrement, sur la mise en patrimoine de la pratique narrative du récit traditionnel (mythes, contes et légendes). Il s'intéresse aussi au champ coutumier, aux croyances et à l'imaginaire populaires, mais également, aux rites et rituels qui prennent place dans l'univers du quotidien. Outre son intérêt marqué pour l'histoire, l'art, la littérature et les multimédias, il se passionne pour la lecture, l'écriture et l'enseignement. Depuis, 2009, il travaille comme auxiliaire d'enseignement au Département des sciences historiques de l'Université Laval.



Remerciements



Au diable vauvert